



L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le Ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



PRÉHISTOIRE ET QUATÉNAIRE UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE

Le laboratoire de Préhistoire et environnements quaternaires en Europe du Nord-Ouest, associé au CNRS (ESA 8018), regroupe des enseignants-chercheurs et des chercheurs qui étudient les modalités des plus anciens peuplements de l'Europe du Nord-Ouest et leur cadre environnemental, notamment dans le bassin de la Somme qui demeure une région de référence.

BIBLIOGRAPHIE

Lamotte A., L'apport des remontages dans la compréhension des méthodes de débitage et de façonnage des gisements acheuléens de la Somme. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 96, 1999, p. 117-131, 5 fig.
 Tuffreau A., Antoine P., Chase Ph. G., Dibble H.-L., Ellwood B.B., Kolfshoten Th. van, Lamotte A., Laurent M., McPherron Sh. P., Moigne A.-M. et Munaut A.-V., Le gisement acheuléen de Cagny-l'Épinette. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 92, 1995, p. 169-191, 18 fig.
 Tuffreau A. and Antoine P., The earliest occupation of Europe : Continental Northwestern Europe. In : *The Earliest Occupation of Europe* (W. Roebroeks and Th. Van Kolfshoten, eds.), University of Leiden, 1995, p. 147-163, 10 fig.
 Tuffreau A., Lamotte A. and Marcy J.-L., Land-use and acheulean sites in the Somme Valley. *World Archaeology*, 29, 1997, p. 225-241, 6 fig.

CAGNY-LA GARENNE ET CAGNY-L'ÉPINETTE

Fouilles programmées et menées avec le concours d'étudiants et de fouilleurs bénévoles.

Financement :

Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de Picardie, Conseil général de la Somme.

Conduite de l'opération :

Alain Tuffreau, professeur à l'Université des Sciences et Technologies de Lille avec la collaboration de Agnès Lamotte (travaux de terrain, industries lithiques), Pierre Antoine (stratigraphie), Jean-Jacques Bahain, Christophe Falguères et Michel Laurent (datations absolues), Nicole Limondin-Lozouet (malacologie), Jean-Luc Marcy (traitement informatisé des données), Anne-Marie Moigne (grands mammifères), André-V. Munaut (palynologie), Thijs van Kolfshoten (micromammifères)

ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication de la DRAC Picardie - Service régional de l'archéologie, 5, rue Henri Daussey 80000 Amiens Tél. : 03 22 97 33 45.

Couverture :

Vue générale de la fouille de Cagny-la Garenne 2

Crédit iconographique :

Clichés : A. Tuffreau
 Dessins : J.-L. Marcy, A. Lamotte

Coordination :

Catherine Schwab (SRA), Blandine Dubois (SRA)

Maquette :

Laurent Jacquy

Impression :

I & RG, 2001

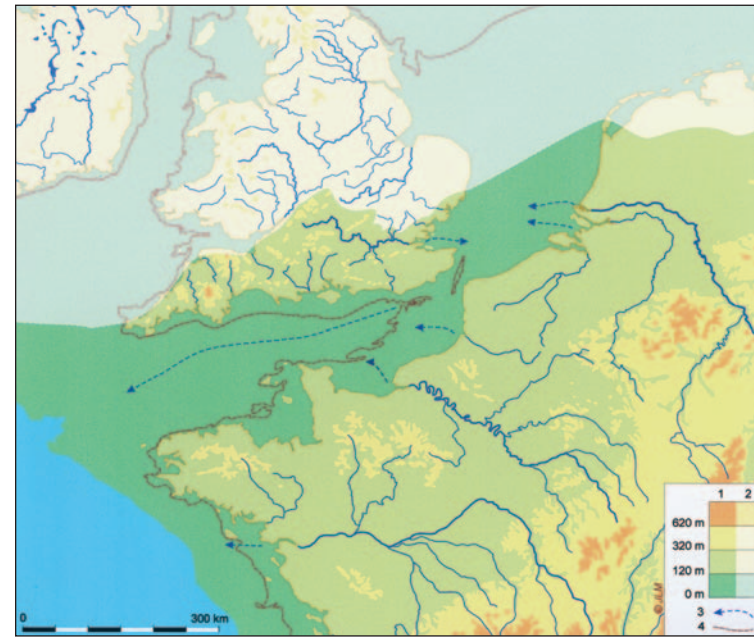
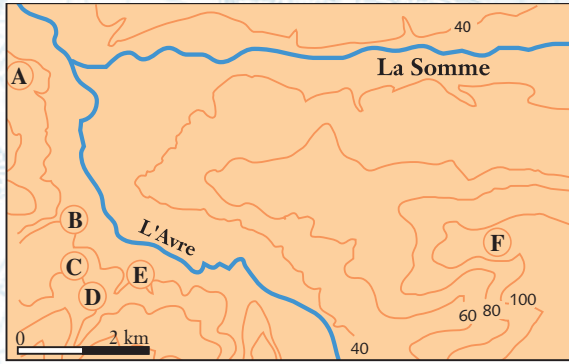
ISSN 1291-1917

Diffusion gratuite Amiens, 2001

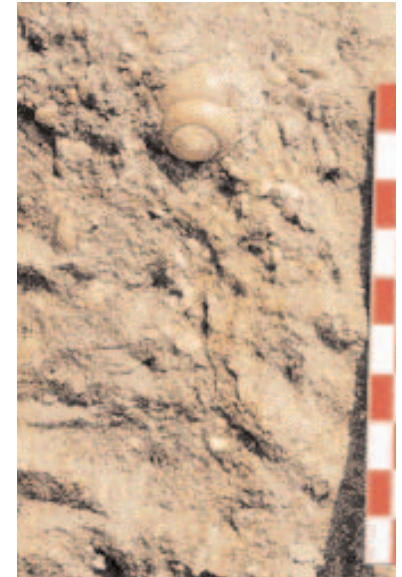


2001
 ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE
 N° 18

ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE
 LES GISEMENTS ACHEULÉENS DE CAGNY (SOMME)



- 1 : continent
- 2 : continent recouvert par la glace
- 3 : rivière fossile
- 4 : courbe des 50 m en-dessous du niveau de la mer actuel



LA SOMME, TERRE DE PRÉHISTOIRE

Localisation des principaux gisements acheuléens de la région d'Amiens. A : Saint-Acheul ; B : Cagny-Cimetière ; C : Cagny-la Garenne ; D : Cagny-Ferme de l'Épinette ; E : Cagny-l'Épinette ; F : Gentelles.

Les chantiers de fouilles de la région d'Amiens : Gentelles (en haut) ; Cagny-Ferme de l'Épinette (en bas à gauche) ; Cagny-l'Épinette (en bas à droite).

Les versants de la vallée de la Somme offrent la particularité d'avoir conservé la trace de différentes nappes alluviales qui se présentent sous la forme de terrasses fluviales étagées. Les effets conjugués d'une activité tectonique et de l'alternance de périodes glaciaires et de périodes tempérées ont entraîné un abaissement du lit de la rivière au cours du dernier million d'années.

Ces alluvions anciennes contiennent des silex taillés par les hommes préhistoriques et des ossements, restes des grands herbivores qu'ils ont consommés. La vallée de la Somme témoigne ainsi de plus de 500 000 ans de présence humaine.

Depuis plus de vingt ans, les chercheurs du laboratoire de Préhistoire et environnements quaternaires de l'Université des Sciences et Technologies de Lille mènent un programme de recherche visant à reconstituer l'environnement et le mode de vie des premiers habitants de l'Europe du Nord-Ouest. D'importantes fouilles programmées sont menées dans les gisements acheuléens de Cagny (la Garenne, l'Épinette), parallèlement à des travaux plus ponctuels dans ceux de Saint-Acheul, connus depuis le XIX^e siècle. Des opérations d'archéologie préventive ont également été réalisées avant la construction d'autoroutes (rocade sud d'Amiens : Ferme de l'Épinette ; A 29 : Gentelles).

L'ENVIRONNEMENT PENDANT L'ACHEULÉEN

Le climat du dernier million d'années a été marqué par une succession de périodes froides, d'une durée de plusieurs dizaines de milliers d'années, appelées glaciaires, et de périodes tempérées, moins longues, appelées interglaciaires. Lors du maximum du froid des périodes glaciaires, la valeur des températures moyennes annuelles était négative dans le bassin de la Somme tandis que, lors des périodes interglaciaires, elle était comparable ou supérieure à celle que nous connaissons actuellement.

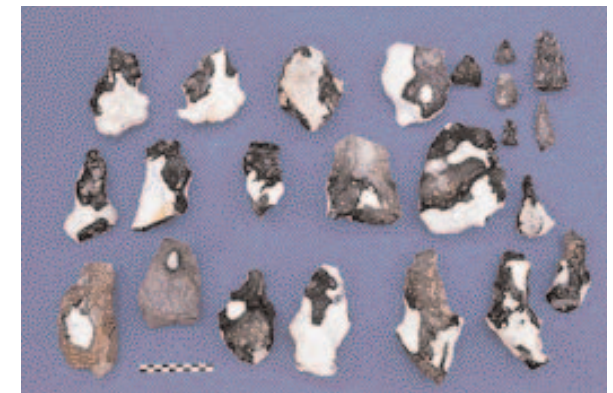
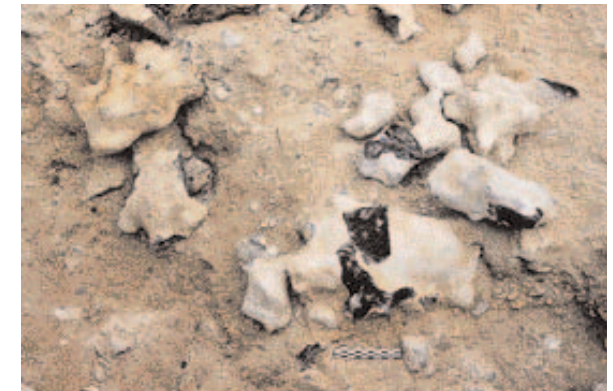
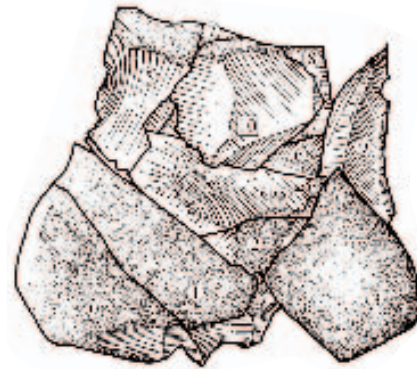
Durant les périodes froides, les glaciers ont connu une forte expansion entraînant une baisse importante du niveau des océans. Les îles britanniques étaient alors

rattachées au continent et la Somme poursuivait son cours dans une Manche exondée.

La végétation, affectée par une sécheresse marquée, était alors caractérisée par le développement d'une steppe, étendue sur les plateaux alors que des bosquets subsistaient sur le haut des versants des vallées. Des rivières entrecoupaient des prairies plus fourrées sur le bas. La présence, le long des vallées, d'un paysage en mosaïque, plus riche en ressources végétales et animales, attira toujours les populations de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique. Il en était de même durant les périodes de réchauffement où les forêts connaissaient une forte expansion.

Pendant la glaciation anglienne, il y a environ 420 000 ans, les glaciers recouvraient la plus grande partie de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne ; le niveau de la mer était beaucoup plus bas, la Manche avait disparu.

A Cagny-la Garenne, on a retrouvé des coquilles de mollusques témoignant de conditions climatiques tempérées (période interglaciaire).



LES PREMIÈRES OCCUPATIONS DE LA VALLÉE DE LA SOMME

LA COLLECTE ET LA TAILLE DU SILEX A CAGNY-LA GARENNE

L'Acheuléen est la première grande culture matérielle de la Préhistoire. Il s'étend sur un vaste territoire de l'Afrique à l'Europe et sur une longue période, entre -1,5 million d'années et - 200 000 ans. Le biface est l'outil de silex taillé qui le caractérise. Il tire son nom de Saint-Acheul, près d'Amiens, où il a été reconnu pour la première fois dès le milieu du XIX^e siècle.

Biface acheuléen provenant de Cagny-la Garenne.

Fragments de bois de cervidés découverts à Cagny-l'Épinette.

Les plus anciens peuplements humains de l'Europe sont connus en Géorgie, avec un âge de l'ordre de 1,7 million d'années.

La colonisation de l'Europe du Nord-Ouest fut beaucoup plus tardive, postérieure à 600 000 ans. Elle fut l'œuvre d'*Homo heidelbergensis* ou d'anténéandertaliens, dont des restes ont été mis au jour en Allemagne, à Mauer (une mandibule) et en Angleterre, à Boxgrove (un tibia).

Leur présence dans la vallée de la Somme est attestée par des silex taillés, des bifaces, découverts dès le milieu du XIX^e siècle dans les alluvions anciennes de la Haute terrasse d'Abbeville et dans celles du

complexe de la Moyenne terrasse à Saint-Acheul.

Les premières colonisations de l'Europe du Nord-Ouest furent discontinues en raison du fort impact des glaciations. Les occupations les plus riches se situent toujours en contexte climatique tempéré ou modérément froid correspondant à des débuts ou à des fins de période glaciaire. Ces premiers occupants de l'Europe évoluèrent progressivement vers des formes très proches des Néandertaliens, comme le montrent les caractéristiques des deux crânes de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais), datés d'environ 250 000 ans.

Durant les périodes anciennes de la Préhistoire, avant l'apparition de la poterie lors des derniers millénaires, les traces les plus probantes de la présence humaine sont des pierres taillées qui constituent des restes presque indestructibles.

De nombreux silex taillés ont été découverts à Cagny-la Garenne lors de l'exploitation d'une carrière entre 1917 et 1963, avant son acquisition par l'État qui classa le site au titre des Monuments historiques. La grande coupe de la Garenne, qui correspond au dernier front d'exploitation par la carrière, montre d'anciennes alluvions de l'Avre. Les graviers correspondent à une période

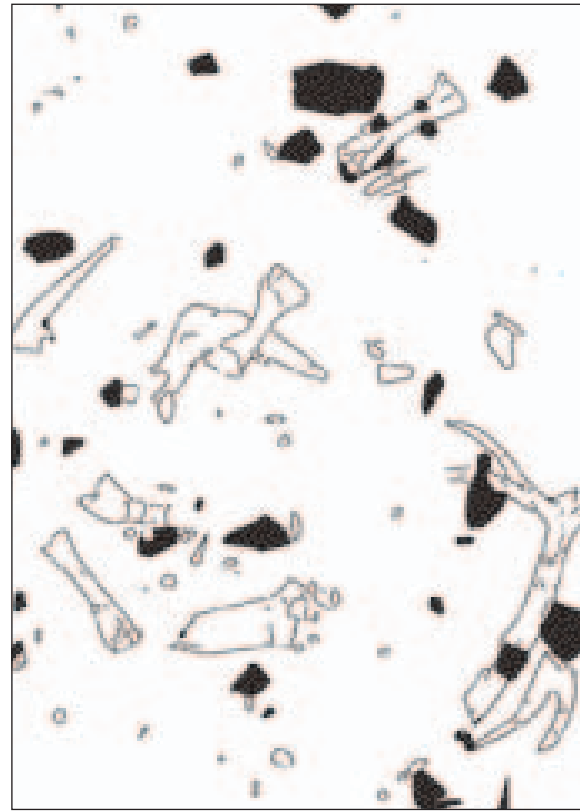
froide, et les sables à une période interglaciaire, comme l'ont confirmé l'analyse des grains fossiles de pollen et des restes de coquilles fluviatiles. L'étude de ces dépôts fluviatiles et des loess qui les recouvrent, ainsi que plusieurs méthodes de datation permettent de leur donner un âge de 450 000 ans environ.

Des fouilles ont été réalisées en 1986 et 1987 dans la grande coupe (Garenne 1) et depuis 1993 dans un secteur distant d'environ 200 m (Garenne 2). Les hommes de l'Acheuléen choisissaient dans les éboulis du talus crayeux les rognons de silex qui convenaient le mieux pour le débitage d'éclats et le façonnage de bifaces dont de nombreuses ébauches ont été retrouvées.

Cagny, remontage d'un nucléus (noyau en latin) : les éclats tirés du nucléus sont remplacés de manière à reconstituer le nucléus original, ce qui nous renseigne sur les méthodes de taille.

Niveau de rognons de silex, ayant servi de matière première, dégagé à Cagny-la Garenne 2.

Ébauches et fragments de bifaces acheuléens provenant de Cagny-la Garenne 1.



LES ACTIVITÉS DE BOUCHERIE À CAGNY-L'ÉPINETTE

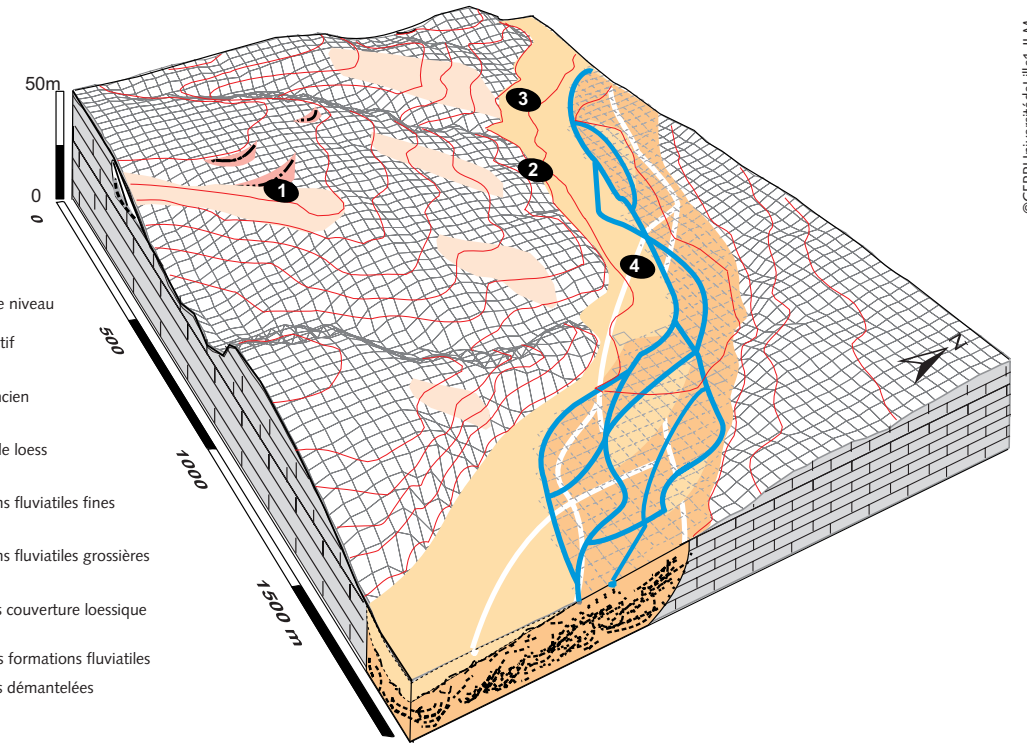
Photographie et relevé d'ossements d'aurochs découverts à Cagny-l'Épinette. Des restes de grands herbivores (aurochs, chevaux et cervidés) témoignent des activités de chasse et de boucherie (traces de coups de silex sur les os).

La séquence archéologique du gisement de l'Épinette à Cagny, en cours de fouilles depuis 1980, est incluse dans une nappe alluviale plus récente que celle de la Garenne. Les analyses des grains de pollen, des coquilles de mollusques et des fragments osseux de mammifères et de micromammifères montrent que les occupations humaines remontent à environ 320 000 ans. De nombreux ossements de grands herbivores ont été mis au jour. Certains d'entre eux montrent des traces de coups de silex témoignant d'activités de boucherie. Les carcasses de jeunes aurochs, de chevaux et de cervidés ont été

consommées sur place. Il s'agit sans doute d'animaux chassés, comme semblerait l'indiquer le choix d'individus jeunes. Un charognage n'est toutefois pas à exclure dans certains cas.

La découverte de nombreux bois de chute de cerfs et l'âge des jeunes bovidés permettent de situer les occupations humaines au début de l'hiver.

De nombreux outils en silex, notamment des bifaces, des éclats retouchés en grattoirs ou en denticulés ont également été découverts à Cagny-l'Épinette.



L'EXPLOITATION OPTIMALE DES RESSOURCES NATURELLES

L'étude des gisements acheuléens montre donc qu'ils correspondent à différentes activités spécialisées (collecte du silex sur un talus crayeux à la Garenne 2, atelier de taille à la Garenne 1, exploitation de carcasses de grands herbivores à Cagny-l'Épinette) en liaison avec des contextes aussi spécifiques. Ce fait explique que certains de ces gisements ont une densité élevée de vestiges : de multiples occupations eurent lieu au même endroit pour des activités particulières. Par contre, à la Ferme de l'Épinette, les silex taillés sont moins nombreux et plus dispersés. Ils sont attribuables à des activités de débitage et de façonnage ayant eu lieu sur une grande superficie, comme

l'ont montré les remontages. Le site a été fréquenté en raison de sa position de hauteur permettant d'avoir une vue dégagée sur le versant et le fond de la vallée.

La fouille du site de Gentelles montre que les occupations acheuléennes pouvaient aussi concerner les plateaux lorsqu'il existait des emplacements abrités, comme les dépressions des dolines.

Les hommes de l'Acheuléen ont donc su tirer le meilleur parti des ressources naturelles disponibles. Par bien des aspects, leur comportement est déjà proche de celui des Néandertaliens, qui vont leur succéder.

Situation et fonction des gisements acheuléens de la région d'Amiens :

- 1 : Cagny-Ferme de l'Épinette, site de versant ;
- 2 : Cagny-la Garenne, proximité d'un talus crayeux, collecte et taille du silex ;
- 3 : Cagny-Cimetière, site de fond de vallée ;
- 4 : Cagny-l'Épinette, proximité d'un cours d'eau, exploitation de carcasses de grands herbivores.